

Plecotus est le
Groupe de Travail "Chauves-Souris"
de **Natagora - Aves** asbl.



natagora

Rue du Wisconsin, 3
5000 Namur
Tél : 081/830 334
Fax : 081/830 571
plecotus@natagora.be

Numéro 40
Décembre 2006 -
Janvier 2007

Belgique - Belgie
P.P.-P.B.
5000 Namur 1
BC9950

N° d'agrégation : P401200

Périodique Bimestriel
Bureau de dépôt : 5000 Namur 1

Sommaire :

- 1° Editorial (pg. 1)
- 2° Aménagements de la glacière du
Château Petit à Péruwelz (pg. 2)
- 3° Le coin Plecobruux (pg. 3)
- 4° Mémo pour la détermination des
chauves-souris en hiver (pg. 5)
- 5° Caractéristiques des gîtes arboricoles
identifiés en Forêt de Soignes (pg. 10)
- 6° Agenda (pg. 11)

Editorial

par Pierrette Nyssen

Plecotus : une dynamique toujours en mouvement

Une fois n'est pas coutume, je prends la plume pour vous faire part de quelques petites nouveautés dans notre groupe de travail.

Tout d'abord, nos troupes grossissent à vue d'œil : nous sommes maintenant plus de 280 à recevoir cette feuille de contact. Ça en fait du monde et des énergies potentielles ! Tant mieux parce qu'on va en avoir besoin, en premier lieu pour les recensements hivernaux qui ont déjà commencé. Cette année en effet, Plecotus et la Région Wallonne collaborent dans une vaste campagne de recensement de chauves-souris en gîte d'hivernage. Il est question de comparer des chiffres de baguage de chauves-souris dans les années 1950 avec les effectifs actuels rencontrés dans les mêmes sites. Cela fait une série de sites à visiter en plus des habituels. Pour les dates, reportez-vous à l'agenda en fin de feuille de contact.

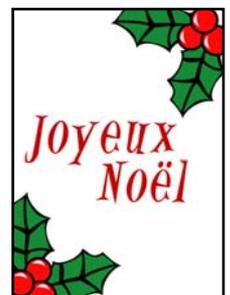
Autre petite nouveauté, il sera bientôt possible d'encoder vos observations hivernales de chauves-souris sur notre site internet. Les dictionnaires sont en construction ... une version test sera lancée très prochainement ! Rendez-vous sur www.chauves-souris.be !

Pointons également les discussions entamées entre Plecotus et les spéléologues de l'UBS. Nos intérêts sont souvent les mêmes, alors, pourquoi ne pas mettre nos attentes et expériences en commun ? Nous espérons que ces discussions mèneront à un climat d'entente sur le terrain.

Plusieurs nouveaux projets se concrétisent également: Après les suivis à Bruxelles dont on vous a déjà parlé, une étude ponctuelle au Grand Duché du Luxembourg a vu le jour (voir article dans cette feuille de contact), un projet d'étude sur le vespertilion d'Alcathoe est en préparation et la prochaine convention Plecotus a déjà fait l'objet de discussions avec la Région wallonne (des nouvelles orientations sont en pourparlers : on vous tiendra au courant !).

Bref, la dynamique de Plecotus est toujours en mouvement, grâce aux énergies et aux idées de chacun. Si vous avez des projets, n'hésitez pas à en parler, il y a sûrement des Plécotusien(ne)s intéressé(e)s autour de vous.

Au nom de toute l'équipe de Plecotus, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter de très joyeuses fêtes de fin d'année et un excellent hiver, qu'il se passe dans le noir et le froid humide des grottes ou tranquille au coin du feu !





Aménagements de la glacière du Château Petit à Péruwelz

par Anne-Sophie Blomme

En février 2006, lors d'une journée de prospection hivernale, nous (càd Pierrette Nyssen de Plecotus, Reinold Leplat du Parc naturel des plaines de l'Escaut, Bernadette Duhaut du PN du pays des collines et moi-même) allons visiter la glacière du Château Petit à Péruwelz. Il s'agit d'une glacière bien conservée avec une galerie en pierres offrant de nombreuses fissures pour les chauves-souris, dans un endroit calme car le domaine est privé.

Trois oreillards y avaient trouvé un lieu tranquille pour passer l'hiver. Pierrette entrevoit quelques aménagements qui amélioreraient les conditions d'hibernation et nous en discutons avec le propriétaire des lieux.

Début septembre, je commence mon stage sur les chauves-souris au Parc naturel des plaines de l'Escaut.

Yves Latine se déplace jusque Péruwelz pour indiquer plus concrètement les travaux à faire sur cette glacière : remettre des portes au petit couloir devant la glacière, poser des microgîtes dans la glacière et fermer les entrées de la galerie. Nous en discutons encore avec le propriétaire qui nous donne son accord pour effectuer ces installations. Ce jour-là nous trouvons un oreillard dans son sommeil diurne.

Nous fixons la date du samedi 21 octobre, Pierrette fait passer le message à tous les Plecotusiens...

Samedi matin, Gérald Duhayon (du Parc naturel des plaines de l'Escaut), François Vermeulen, Marc Van Damme et moi-même nous mettons à l'ouvrage :

Sur l'heure du midi, Reinold nous rejoint et nous offre de quoi calmer notre estomac. Nous reprenons le travail :



Marc ferme une entrée de la galerie, Gérald et François posent une porte à l'autre entrée.

La semaine suivante, Gérald retourne à la glacière pour y maçonner l'encadrement de la porte d'entrée et y poser le verrou.

Et le tour est joué !

Espérons que nos oreillards passeront le mot à leurs cousins...

Une convention sera signée entre le propriétaire et le Parc naturel des plaines de l'Escaut.

Un grand merci à tous !

Photos : Anne-Sophie Blomme



Pendant que Marc descend dans la glacière pour y installer les microgîtes, Gérald et François s'attaquent à la pose des portes devant la glacière.

Je dois vous avouer que hormis quelques coups de burin je n'ai pas pu les aider beaucoup ... je me suis donc improvisée photographe !



La glacière du parc Petit : Avant - Après

A
V
A
N
T



A
P
R
È
S



Cela n'est pas visible sur les photos, mais au-dessus de toutes les portes il y a un espace suffisant pour le passage des chauves-souris.

Nous avons utilisé des briques à 3 trous et des briques plâtrières que nos voisins français utilisent comme microgîtes.



Photos : Anne-Sophie Blomme

Le coin Plecobrux

par Frédéric Forget

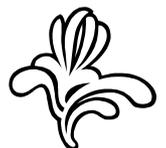
La zone de Bruxelles capitale est probablement celle qui a bénéficié du plus grand nombre d'études au km² sur les chauves-souris. En effet, elle a déjà fait l'objet d'un Life, d'une thèse, d'études d'impact d'aménagement routier et d'études menées par l'IBGE. Dès lors, les populations de chauves-souris y sont assez bien connues. Voici un résumé de leur statut.

La pipistrelle commune : ici comme partout ailleurs en Belgique, c'est l'espèce la plus commune. On la rencontre dans toute la région Bruxelloise, mais c'est à proximité des étangs qu'elle est la plus abondante. Paradoxalement, on ne connaît qu'une seule colonie de reproduction. Cela peut être expliqué par le nombre gigantesque de gîtes potentiels pour une population tout de même limitée.

La pipistrelle de nathusius : également fort abondante surtout en fin d'été. Il est bien connu que les individus des pays de l'Est descendent dans nos régions pour l'hiver, mais elle est présente tout au long de l'année. Il est dès lors très probable que la région Bruxelloise abrite des colonies de cette espèce, mais aucune n'a jamais été découverte à ce jour. Elle chasse un peu partout mais principalement au-dessus des étangs.

La pipistrelle pygmée : elle est rare ; on peut l'observer durant tout l'été près de l'étang du silex à Boisfort en très petit nombre et nous avons fait une observation sur les étangs Melaerts.

Le projet Plecobrux est financé par
la Région Bruxelles-capitale





La Noctule commune : malgré son nom, elle est clairement plus rare que la noctule de Leisler ! On l'observe de manière régulière mais peu fréquemment aux abords de la forêt de Soignes.

La Noctule de Leisler : c'est donc la plus fréquente des deux. On la contacte presque à chaque sortie d'écoute au-dessus des étangs de la vallée de la Woluwe. Elle est également assez commune au dessus des espaces vert du nord de Bruxelles.

Les deux oreillards : nous n'avons pas d'information spécifique par espèce, nous traiterons donc ces deux espèces jumelles en même temps. Ils pourraient être relativement fréquents dans les espaces verts du nord de Bruxelles. Ils ont été observés cette année dans le bois de la Cambre. De plus, on possède des données d'hibernation et de présence dans un nichoir.

La sérotine commune : ici aussi, contrairement à son nom, elle n'est pas fréquente. Bien que facile à repérer grâce au détecteur d'ultrasons, elle est rarement contactée. Elle a été repérée dans le nord de Bruxelles, à Uccle et en vallée de la Woluwe. Notons que cette année, malgré les nombreuses heures d'écoute que nous avons effectuées dans cette vallée, nous ne l'avons jamais entendue.

La sérotine bicolore : pour la première fois un individu a été observé ce 25 septembre 2006. Il s'agit d'un mâle qui a été trouvé mort à Laeken, probablement victime d'une collision avec un véhicule.

La barbastelle : le dernier individu a été observé dans la cave du Rouge Cloître en hibernation durant l'hiver 85.

Le vespertilion de daubenton : probablement le plus fréquent des vespertillons en région Bruxelloise, on l'observe très aisément sur la plupart des étangs de la vallée de la Woluwe, pour autant qu'ils soient assez grands et non illuminés. Il est moins fréquent dans le nord de Bruxelles. Une colonie a été récemment découverte dans des arbres creux de la forêt de Soignes. Comme décrit couramment dans la littérature, elle change fréquemment de cavité et se scinde en sous-groupes.

Les vespertillons à moustaches et de Brandt : ici aussi, nous n'avons pas de donnée spécifique à une espèce ou l'autre. Ils sont régulièrement observés en hibernation. En été, au détecteur, ils sont très difficiles à différencier des autres vespertilionidés.



Le grand murin : il a été observé une seule fois, en 2001 dans le souterrain de Groenendael, à quelques centaines de mètres de la région Bruxelloise. La

hêtraie cathédrale de la forêt de Soignes pourrait lui convenir comme biotope de chasse. Toutefois, si elle abritait réellement une population, on aurait beaucoup plus d'observations. Il s'agissait probablement d'un individu erratique.

Le vespertilion de Bechstein : on a de rares données d'hibernation dans un souterrain en périphérie de la forêt de Soignes et à Groenendael. Les vieux arbres de la forêt de Soignes pourraient fournir un biotope valable pour cet animal. On connaît sa nature très discrète et la difficulté de le découvrir : sonar très faible, gîte d'été dans des arbres creux, souvent très difficile à découvrir durant l'hibernation. On peut dès lors supposer qu'il existe une petite population en forêt de Soignes.

Le vespertilion de Natterer : il a été observé en hibernation, mais aussi repéré au détecteur d'ultrasons. Ses gîtes estivaux sont typiquement arboricoles, aucun n'est connu, mais il est probable que la forêt de Soignes abrite l'une ou l'autre colonie.

Le vespertilion à oreilles échanquées : il a été observé une fois en hibernation dans le souterrain de Groenendael et un individu a peut-être été observé en été dans les combles de l'abbaye du Rouge Cloître.

Comme on le voit, de nombreuses espèces ont déjà été observées en région Bruxelloise. Ceci peut être expliqué par la présence de certains biotopes très favorables pour les chauves-souris comme la forêt de Soignes, les nombreux étangs de la vallée de la Woluwe ou les parcs du nord de Bruxelles. De plus, l'utilisation de pesticides est minime et les gîtes d'été pour les chauves-souris anthropophiles, à savoir maisons et autres bâtiments, sont pléthoriques. Par contre, plusieurs éléments sont défavorables aux chauves-souris : absence ou très grande rareté de nombreux biotopes, comme des pâtures, des bocages, des forêts riches en sous-étages et en arbres d'âges variés (bien qu'actuellement il y ait une volonté claire de rajeunissement de la forêt de Soignes), circulation routière fort intense. Si l'on compare le nombre d'espèces de la région Bruxelloise à celui d'une autre zone de même surface, en Famenne ou en Gaume, on a probablement plus d'espèces en région Bruxelloise. Pourtant il est hautement probable que la réalité soit autre, qu'il y ait plus d'espèces et surtout une beaucoup plus grande densité de chauves-souris dans ces deux dernières zones, mais celles-ci ont été beaucoup moins prospectées. Dans toutes les zones où nous avons intensivement recherché des chauves-souris, nous avons toujours découvert de nouvelles colonies et de nouvelles espèces. Il reste pourtant indéniable que la région Bruxelloise présente un intérêt certain pour les chauves-souris, mais celui-ci est à relativiser.



Mémo pour la détermination des chauves-souris en hiver

par Pierrette Nyssen, Jean-Louis Gathoye et Gilles San Martin

Tout le monde sera d'accord pour dire que déterminer les chauves-souris en hiver, c'est pas évident !! En effet, il s'agit en général de dire à quelle espèce appartient un morceau de nez ou d'oreille + 3 poils de moustaches ou une vague forme au plafond à plus de 5 m de haut ... Les conditions sont en parfois assez mauvaises et le stress monte quand on sait qu'on doit rester le moins longtemps possible près de la bête, pour éviter de la déranger. Mais même quand ladite chauve-souris est tout près et qu'on voit bien toutes les parties, ce n'est pas toujours si facile de la déterminer avec certitude !

Ce mémo est destiné à évoluer !

Si vous avez des remarques sur les critères proposés, des trucs que vous utilisez qui ne sont pas mentionnés, des suggestions, ça nous ferait plaisir que vous nous les communiquiez à plecotus@natagora.be

Ce mémo sera mis à jour en fonction des remarques, pouvez toujours télécharger la dernière version sur www.chauves-souris.be à la partie documentation.

Aussi, nous avons pensé qu'il serait utile de résumer les critères objectifs et subjectifs permettant

de déterminer les chauves-souris en hibernation. Vous trouverez donc dans les pages suivantes plusieurs tableaux présentant des critères aidant à la détermination : rareté, critères morphologiques, position dans la cavité, espèces avec lesquelles on risque de les confondre, etc. A ces tableaux s'ajoutent des fiches par espèce qui illustrent de façon assez complète la plupart de ces critères morphologiques. Une seule espèce est reprise à titre d'exemple dans cette feuille de contact (par soucis d'espace disponible), mais nous vous invitons vivement à télécharger le document complet et en couleur avec l'intégralité des espèces sur notre site internet www.chauves-souris.be à la partie documentation. Allez vite récupérer cet outil intéressant pour vos recensements hivernaux !!

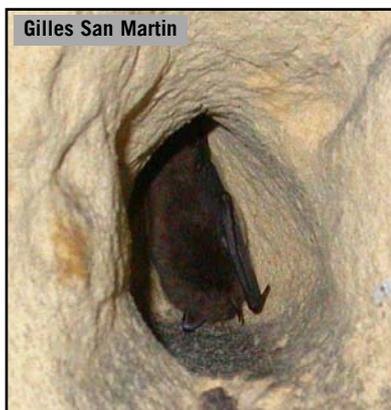
Au cas où ce ne serait pas encore bien clair pour tout le monde, voici un petit rappel des consignes à respecter en milieu souterrain pour minimiser le dérangement des chauves-souris :

- ✓ ne pas toucher les chauves-souris (évident !)
- ✓ rester le moins longtemps possible tout près (et dans la cavité en général)
- ✓ ne pas utiliser de lampe trop forte, surtout si

l'animal est proche

- ✓ faire le moins de bruit possible (parler à voix basse, faire un seul passage, ...)
- ✓ ne pas faire de photos si c'est inutile (et maximum 2 photos par animal le cas échéant)
- ✓ réduire le nombre de visiteurs en fonction de la taille de la cavité
- ✓ si l'animal bouge, c'est qu'il est dérangé : il faut impérativement le laisser tranquille

Enfin, insistons également sur le fait qu'il n'est pas toujours indispensable ni possible de déterminer avec précision l'espèce. Les critères cités ici sont illustrés par des photos où c'est bien clair, mais la réalité est parfois moins évidente ! Si vous n'êtes pas sûr (que ce soit parce que la bête est mal mise, qu'elle est loin, que vous ne voyez pas tous les critères ou que vous manquez d'expérience), n'hésitez pas à noter uniquement ce dont vous êtes sûr ! Mieux vaut un "Myotis sp.", voire un "Chiroptère sp" qu'une détermination incorrecte. Les fiches d'observation permettent de rentrer des données imprécises... alors pensez-y !



Gilles San Martin



Jacques Van Hauwaert

Les chauves-souris sont souvent mal mises et parfois trop loin pour une détermination facile ... d'où l'intérêt d'avoir une série de critères en tête, pour utiliser ceux qui sont bien visibles sur l'individu.

Réalisation des fiches espèces et des textes : Pierrette Nyssen
Réalisation des tableaux : Pierrette Nyssen, Jean-Louis Gathoye et Gilles San Martin
Photographes principaux : Jean-Louis Gathoye et Nicolas Titeux

Les photos identifiées Dietz & von Helversen sont issues de la clé de détermination " Dietz, C. & O. von Helversen (2004): Illustrated Identification key to the bats of Europe ", gratuitement téléchargeable sur internet http://www.uni-tuebingen.de/tierphys/Kontakt/mitarbeiter_seiten/dietz.htm



Espèce	taille (tête+corps) en mm	oreilles (O) et tragus (T)	museau	pelage	autres critères - aspect général
Rhinolophus hipposideros	petit 37-45	O de 15-19 mm, pointues, dressées, extrémités courbées vers l'extérieur T arrondi, très petit et très large	typique : membrane formant des replis, dont un en forme de fer à cheval	dos gris-brun, ventre gris à gris-blanc	enroulé dans ses ailes : complètement (quasi rien ne dépasse)
Rhinolophus ferrumequinum	grand 57-71	O de 20-26 mm, pointues, extrémités courbées vers l'extérieur T arrondi, très petit et très large	typique : membrane formant des replis, dont un en forme de fer à cheval	dos roussâtre, ventre gris-blanc à blanc-jaunâtre	enroulé dans ses ailes mais pas complètement (on voit son museau)
Pipistrellus sp.	petit 32-55	O de 14-22 mm, petites, noires , non proéminentes, arrondies ~ T court et arrondi, foncé	peu proéminent, brun foncé à presque noir	entièrement sombre : dos brun-roux à brun foncé, ventre brun jaunâtre, à couleur très semblable au dos	peau entièrement sombre - face foncée
Eptesicus serotinus	grand 62-82	O de 14-22 mm, larges et arrondies, brun foncé à noirâtres ~ T large, court et foncé , atteignant à peine 1/2 oreille	assez proéminent (museau de renard) , très foncé	entièrement sombre : dos brun foncé avec en général des poils à pointe jaune foncé et brillante, ventre grisâtre à couleur peu distincte du dos	peau entièrement sombre - face très foncée (masque noir typique)
Plecotus sp.	moyen 41-58	O de 31-43 mm, très longues (énormes) , presque aussi longues que le corps, brunes transparentes, typiquement repliées vers l'arrière le long du corps sous les ailes durant l'hibernation, seuls les tragus dépassent comme 2 pointes (à ne pas confondre avec les oreilles elles-mêmes !), oreilles se touchent à la base : 2 protubérances membraneuses au milieu de la tête ~ T long et effilé en pointe régulière, laissant parfois apparaître un léger lobe, clair à foncé suivant l'espèce, parfois translucide	bombé, d'aspect gonflé, rose à grisé suivant l'espèce, à allure de groin de cochon (pli des narines en "spirale", 2 bulbes)	lâche et long, dos gris nuancé de brun à roussâtre, ventre grisâtre à blanchâtre teinté de brun, plus clair	face "porcine" rose à très foncée suivant l'espèce
Barbastella barbastellus	moyen 45-58	O de 12-18 mm, larges, triangulaires , dirigées un peu vers l'avant, se touchent à la base et se rejoignent au-dessus du nez avec un bourrelet marqué ~ T en forme de triangle pointu, lobe assez visible, ~ = 1/2 oreille	court, ramassé (aplati) avec des narines dirigées vers le haut	soyeux en général, dos très sombre à noir charbon , parfois avec des teintes un peu grisonnantes (pointe des poils blanche chez les individus très âgés), ventre gris foncé	peau noire - face noire très caractéristique : très large, ayant la forme de celle d'un dogue
Myotis mystacinus/brandtii	petit 35-51	O de 12-17 mm, souvent très foncées, à extrémité arrondie ~ T à sommet pointu, long et effilé	petit, peu proéminent, d'un rose foncé à noirâtre	assez variable, en général dos sombre : gris foncé, brun clair roussâtre ou gris brun foncé (avec une ligne longitudinale plus foncée souvent perceptible), ventre gris clair à gris foncé ventre plus clair que le dos, mais pas blanc pur (moins blanc et moins contrasté que les autres Myotis)	<ul style="list-style-type: none"> • peau (face, oreilles, ailes) très foncée (- autres Myotis qui sont plus clairs) • en vue de face, le museau et les oreilles foncées forment souvent un V noir ou masque noir caractéristique • petits pieds (- daubenton) : < 1/2 tibia

NB : les critères en gras (rouges) sont les critères que l'on estime les plus pertinents.



Espèce	taille (tête+corps) en mm	oreilles (O) et tragus (T)	museau	pelage	autres critères - aspect général
Myotis daubentonii	petit/moyen 40-60	O de 10-14 mm, assez petites, peu proéminentes , un peu dirigées vers l'extérieur ~ T à extrémité en pointe légèrement arrondie (plus arrondie que les autres Myotis, surtout + mystacinus), --= 1/2 oreille	peu proéminent, rose à rose foncé, très souvent entouré d'une zone rectangulaire rose (vue de face)	dos gris-brun à roussâtre, ventre blanc brunâtre à grisâtre	<ul style="list-style-type: none"> • grands pieds : >½ tibia • peau plus claire (+ rose) que M. mystacinus (surtout sur le museau) • pattes souvent écartées en hibernation
Myotis dasycneme	grand 57-68	O de 15-19 mm, relativement petites ~ T petit, étroit et légèrement en faucille, à extrémité assez arrondie, < 1/2 oreille	peu proéminent, rose foncé, généralement divisé en 2 lobes bien séparés (impression de 2 petites boules contiguës)	dos brunâtre ou gris-brun à roussâtre (souvent couleur cacao), ventre blanc-gris à gris-jaunâtre contrastant bien avec le dos	<ul style="list-style-type: none"> • grands pieds : >½ tibia • ressemble à un daubenton en plus grand (mais la différence de taille n'est pas toujours évidente !) • forme du corps assez rectangulaire et longiligne • coudes souvent assez écartés du corps durant l'hibernation
Myotis emarginatus	moyen 41-53	O de 14-17mm, dressées, dans l'axe du corps , dépassant longuement le museau, d'un brun assez clair, à bord externe échancré (lobé) légèrement au-dessus de l'extrémité du tragus ~ T très pointu, long et très effilé	proéminent (face de chien), d'un rose foncé souvent plus foncé que le reste de la tête	dos brun à roux (typique), ventre gris-jaunâtre (assez peu de contraste dos-ventre) aspect général (ventre + dos) laineux, "sale" et mouillé	<ul style="list-style-type: none"> • forme générale du corps en losange (comme M. myotis)
Myotis nattereri	moyen 41-55	O de 14-19 mm, relativement longues (plus grandes que chez daubenton, mais moins grandes que chez bechstein), dépassant le museau si on les replie virtuellement vers l'avant , minces et proéminentes, à extrémité arrondie, souvent claires (peu colorée sauf vers l'extrémité et les bords), à aspect rose parcheminé et "translucide" , veines visibles par transparence, extrémité de l'oreille (dernier tiers) typiquement relevée vers le haut (comme une pointe de ski) ~ T rose, pointu, étroit et effilé, > 1/2 oreille	peu proéminent, rose à brun clair	dos brunâtre (aspect bien soigné, bien coiffé), ventre blanc pur (immaculé), très contrasté avec le dos	<ul style="list-style-type: none"> • face rose peu poilue • forme générale du corps en ellipse (corps trapu)
Myotis bechsteinii	moyen 45-55	O de 26-28 mm, très longues et larges , --= 1/3 longueur du corps, en forme de cornet, dépassant largement le museau si on les replie virtuellement vers l'avant , non repliées sous les ailes durant l'hibernation (≠ Plecotus) ~ T se terminant en pointe, rose clair transparent, < 1/2 oreille	assez proéminent, rose à rose foncé	dos brun pâle à roussâtre, ventre gris clair, assez contrasté avec le dos	face rose peu poilue (semblable à M. Myotis)
Myotis myotis	grand 67-80	O de 26-31 mm, longues , dépassant du museau mais n'atteignant que 1/4 à 1/5 de la longueur du corps, roses, légèrement teintées de foncé, très luisantes ~ T clair, --= 1/2 oreille, à large base, extrémité pointue, en forme de faucille	très proéminent, légèrement busqué (museau de beiger allemand), foncé	dos gris-brun clair, parfois roussâtre, ventre très blanc, très contrasté avec le dos	<ul style="list-style-type: none"> • forme du corps semblable à un sac à patates (masse allongée avec des bosses un peu partout), parfois à un losange • face rose peu poilue

NB : les critères en gras (rouges) sont les critères que l'on estime les plus pertinents.



Espèce	fréquence en cavité souterraine	rareté estimée de l'espèce	gîtes d'hiver	position dans la cavité	t° ambiante hibernation	à ne pas confondre avec ...
Rhinolophus hipposideros	+	RR	cavités	pend librement	thermophile : 7 à 11 °C	Rhinolophus ferrumequinum
Rhinolophus ferrumequinum	+	RR	cavités	pend librement	thermophile : 7 à 11 °C	Rhinolophus hipposideros
Pipistrellus sp.	+	CC	essentiellement bâtiments, rarement cavités	rarement en cavité, le plus souvent groupé dans des anfractuosités profondes (même très étroites) proches de l'entrée	supporte des t° assez basses	Myotis mystacinus/brandtii
Eptesicus serotinus	+	AC	essentiellement bâtiments, rarement cavités	rarement en cavité, souvent cachée dans des crevasses profondes , parfois sur les parois	supporte des t° assez basses (près des entrées)	Pipistrelle ? (bcp plus grand !)
Plecotus sp.	++	AC	bâtiments, cavités et arbres	suspendu au plafond ou à la paroi, souvent blotti dans une fissure près de l'entrée	supporte des t° assez basses, peut-être en des endroits plus chauds pour l'une des espèces	Myotis sp.
Barbastella barbastellus	0	RR	cavités, bâtiments	rencontre très peu probable , souvent suspendu à la paroi ou dans des fentes	supporte des t° assez basses (près des entrées)	/
Myotis mystacinus/brandtii	+++	C	cavités, bâtiments	généralement accroché à la paroi, mais aussi dans les fissures, plus rarement pendant librement	peut se rencontrer dans des zones assez froides (5 °C et moins)	Myotis daubentonii ou Pipistrellus sp., év. Autres Myotis ?
Myotis daubentonii	+++	C	cavités, fissures dans les ponts	le plus souvent accroché à la paroi, mais aussi dans des petites encoches ou des fissures, rarement pendant librement	variable	Myotis mystacinus/brandtii ou Myotis dasycneme
Myotis dasycneme	++	AR	cavités, bâtiments	suspendu dans le vide, mais aussi parfois dans des fissures et des trous	variable	Myotis daubentonii
Myotis emarginatus	++	AR	cavités	pend souvent librement (parfois haut dans la galerie) assez souvent groupé par 3 - 4 individus	assez thermophile : jusque 9°C	Autres Myotis
Myotis nattereri	++	AR	cavités	souvent au fond de fissures et de trous , parfois accroché à la paroi	variable	Autres Myotis
Myotis bechsteinii	+	R ?	bâtiments, cavités et arbres	peu souvent observé en cavité car situé en général au fond de crevasses , parfois suspendu librement ou contre la paroi	variable	Myotis myotis ou autres Myotis
Myotis myotis	++	AR	cavités	pend souvent librement , parfois accroché à la paroi, souvent très haut, parfois en groupe	thermophile	Myotis bechsteinii ou autres Myotis
Noctules, sérotine bicoloré	0		jamais en cavités			

Légende :

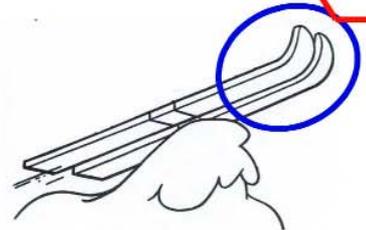
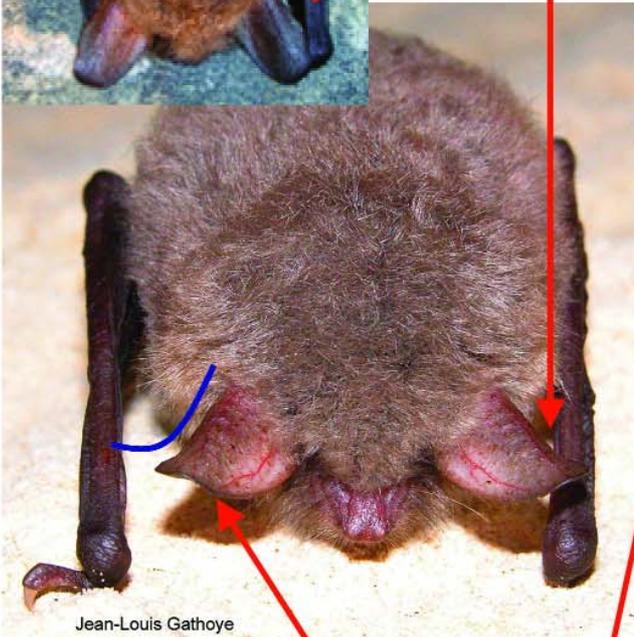
fréquence en cavité : +++ très fréquent / ++ occasionnel / + occasionnel / 0 observation quasi impossible
rareté estimée : CC très commun / C commun / AC assez commun / AR assez rare / R rare / RR rarissime



Ceci est une fiche exemple.
 Un travail similaire a été réalisé pour les autres espèces.
 Téléchargez le document complet sur www.chauves-souris.be
 (partie documentation)

Myotis nattereri

Les oreilles de *M. nattereri* sont très caractéristiques : fort longues (mais nettement moins que chez *M. bechsteinii*), elles dépassent le museau si on les replie virtuellement vers l'avant (contrairement à *M. daubentonii* et *M. mystacinus*). Elles sont souvent claires, parcheminées et translucides. Les veines sont visibles par transparence.



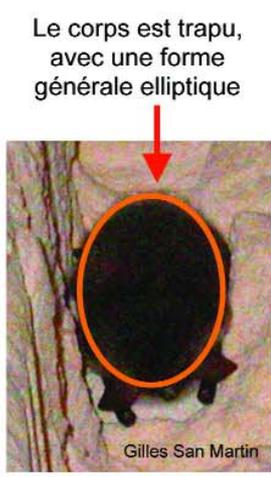
Oreilles relevées comme une pointe de ski, à extrémité arrondie

Le ventre est blanc pur, immaculé (c'est le plus « propre » des Myotis !), très contrasté avec le dos

M. nattereri se coince souvent au fond de fissures ou de trous.



Le tragus est plus grand que la moitié de l'oreille (bon critère pour le différentier de *M. bechsteinii* qui a le tragus plus court, voir à droite)



Le corps est trapu, avec une forme générale elliptique



Même de loin et dans de mauvaises conditions, les oreilles longues et relevées permettent de reconnaître *M. nattereri*



Caractéristiques des premiers gîtes arboricoles de Chiroptères identifiés en Forêt de Soignes

Ce texte est un résumé par Véronique Demeuse de l'article de même titre de G. Kapfer, T. Rigot et P. Devillers issu de la revue " les naturalistes belges ", janvier 2006, Vol 87, 1 : 25-35

A Bruxelles, depuis 1997, 11 espèces de chauves-souris ont pu être identifiées avec certitude grâce à des détecteurs ultrasonores et des sessions de capture en période estivale. A ce chiffre, on peut ajouter le Murin de Bechstein découvert en hibernation en 2005. Ces espèces sont surtout présentes dans le Sud-Est de la Région, plus précisément au niveau du réseau hydrographique de la Woluwe et dans la Forêt de Soignes. Bien que quelques sites hivernaux soient bien connus dans le secteur, très peu de gîtes d'été y ont été découverts. L'étude présentée ici a été menée pendant les étés 2003 et 2004 en Région Bruxelloise. L'espèce étudiée est le Murin de Daubenton car il chasse communément dans la région concernée et établit ses gîtes principalement dans les arbres creux. Le but de la recherche consistait à localiser et décrire les gîtes d'été de cette espèce et de trouver éventuellement des colonies de reproduction.



Archive Plecotus

Murin de daubenton dans un arbre creux.

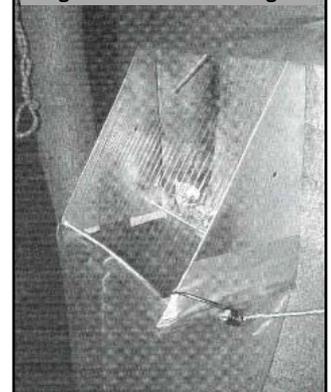
La Forêt de Soignes actuelle couvre une surface de près de 4380 ha et se compose principalement de hêtres (74%) et de chênes (16%). Elle est répartie entre les trois régions de notre pays : 56% en Région flamande, 38% en Région de Bruxelles Capitale et 6% en Région wallonne. Une hêtraie cathédrale occupe 65% du territoire forestier. Les arbres y sont hauts en taille (jusque 40m) et sont âgés de 150 à 200 ans. Cet environnement présente une assez faible biodiversité alpha (spécifique), mais ses caractères de vieille forêt lui permettent d'abriter des organismes rares dont de nombreuses espèces de chiroptères. Etant donné l'inquiétante évolution de la diversité biologique de la Forêt de Soignes, des mesures ont été prises, comme la création de réserves, afin de préserver quelques populations menacées. En outre, le programme Life-nature a permis de proposer des mesures de gestion pour assurer la protection des chauves-souris.

Pour les besoins de l'étude, des chauves-souris ont été capturées à l'aide de filets japonais placés au-dessus de l'étang des Silex (point d'eau appartenant à une réserve bordant la forêt). Ces individus ont permis la découverte de gîtes dont les habitants ont été, eux aussi, capturés à l'aide d'un piège appelé "bag trap" positionné à l'entrée de la cavité. Tous les animaux ont été pesés avec une précision de 0,5g. La longueur de leurs avant-bras a été mesurée. De plus, l'âge et le sexe des chauves-souris ainsi que le statut reproducteur des femelles (non reproductrice, gestante et allaitante) a été relevé. Les individus ont ensuite été équipés d'un émetteur (surtout les femelles) afin de localiser des colonies de reproduction. Pour suivre ces animaux, on a utilisé un récepteur pourvu soit d'une antenne Yagi à trois éléments ou d'une antenne omnidirectionnelle fixée au toit d'une voiture.

Les gîtes occupés ainsi localisés ont été atteints par escalade. A l'aide d'un clinomètre, les hauteurs de l'arbre, de la première branche, de la base du houppier et du gîte ont été mesurés. Pour terminer, il a été noté si la cavité avait une origine naturelle ou si elle était causée par un excavateur primaire (comme le pic).

Les résultats de l'étude montrent qu'un total de 18 gîtes, tous situés dans des hêtres ont été utilisés par les 14 murins de Daubenton munis d'un émetteur. Ces gîtes se trouvaient majoritairement dans des cavités naturelles et aucun dans un trou de pic. Quatorze de ces arbres peuvent être considérés comme vigoureux et sains, tandis que deux autres avaient des défauts apparents. Les deux gîtes restants n'ont pu être localisés précisément. Les cavités occupées se trouvaient en moyenne à une vingtaine de mètres de haut. Il n'a été noté aucune tendance quant à l'orientation de l'entrée des gîtes. Deux colonies de reproduction ont été découvertes ainsi qu'un gîte nocturne utilisé, en alternance, par un mâle et une femelle.

Image issue de l'article original



Piège "bag-trap" utilisé pour capturer les chauves-souris au niveau des gîtes



Les femelles et les jeunes capturés n'ont chassé qu'au-dessus de deux étangs (le complexe Silex/Moulin et l'étang du Bois de la Cambre) malgré la relative proximité d'autres points d'eau.

Ce travail a donc mis en évidence les premiers gîtes arboricoles de Chiroptères en Forêt de Soignes. Alors que les gîtes du Murin de Daubenton sont généralement localisés à moins de 5 mètres au-dessus du sol, cette étude est la première qui en identifie à plus de 20 mètres de haut. Cette hauteur ne semble pas compromettre le succès reproducteur des chiroptères puisque les chercheurs ont compté un jeune pour une femelle dans les deux colonies de reproduction localisées. Donc, l'importance du traitement de la forêt en hêtraie cathédrale pour les chauves-souris chassant sur les étangs du bassin de la Woluwe est ici confirmée. L'identification des arbres offrant des cavités favorables étant difficile, il faut s'orienter vers la préservation d'un

nombre suffisant de grands arbres âgés, sans se contenter de ceux qui présentent des cavités visibles du sol. De plus, étant donné la fidélité des chauves-souris à un ou quelques étangs pour leur recherche de nourriture, une mauvaise gestion des points d'eau peut avoir des effets néfastes sur les populations. Donc, il est fondamental de gérer le couple étangs + Forêt de Soignes en étant particulièrement attentif aux besoins des chauves-souris.

En ce qui concerne l'avenir, on doit poursuivre ce type de suivi par télémétrie afin de localiser un maximum de gîtes pour le plus grand nombre d'espèces possible. Une carte de l'utilisation de la forêt par les différentes espèces pourrait alors être dressée, ce qui permettrait de déterminer les préférences des chauves-souris quant aux caractéristiques des arbres ou une distribution différente des espèces au sein du massif.

Agenda

Recensements chauves-souris en cavités souterraines

Ça y est, cette fois, l'hiver est bien là ... Les chauves-souris hibernent et la plupart d'entre nous est sérieusement en train de penser aux recensements hivernaux : dates, équipes, autorisations, matériel, topo, thermomètres, lampes, etc ... Et ça va bon train, au vu de l'agenda déjà très long qui peut être présenté ci-dessous (il est très probable que d'autres dates seront encore fixées à l'avenir... contactez Pierrette si vous voulez être tenu au courant ou si vous fixez une date non reprise dans cet agenda).

Est-il possible de participer à ces recensements ? La plupart de ces cavités sont des petits trous où le nombre de personne est limité (en raison du dérangement), d'autres sont des cavités plus grandes ou des journées à équipe élargie en raison du nombre de cavités à visiter. Le mieux, si vous avez envie de participer à une de ces journées de recensement chauves-souris est de joindre le contact mentionné pour lui poser la question. Il y a des possibilités de compléter les équipes, alors n'hésitez pas ! Sinon, vous pouvez toujours contacter Pierrette pour un conseil avisé !

Bons recensements à tous ...

me 20 Décembre : Recensement dans la région de Gesves et Thon (grotte de Goyet, Grotte Roger, autres petits trous dans le coin) / Contact : PN* (voir encart !)

ve 22 Décembre : recensement à l'abbaye de Val-Dieu (caves et souterrains) / Contact : PN*

sa 23 Décembre : recherches prospectives en Famenne entre Han et Jemelle / Contact : Nicolas Titeux 0472/60 54 42

sa 23, me 27, je 28 et ve 29 Décembre : recensements annuels dans la vallée de la Semois (ardoisières de Alle et Vresse ainsi que les affluents ruisseau des alleines, de Fays-lez-Veneurs, Les Hayons) / Contact : Thierry Debaere 0498/338 339

ve 29, sa 30 et di 31 Décembre : recherches prospectives dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse (région de Treignes et alentours) / Contact : PN*

ma 2 Janvier : visite de petites cavités à la Montagne St Pierre (Vinâve, Romont II, Troux Jodogne, du Presbytère, des Goffettes, Carrière des Vaches et d'Eben-Ezer) / Contact : MSP*

ve 5 Janvier : visite de souterrains à la citadelle de Namur / Contact : E. Delooz 081/223541

sa 6 Janvier : recensement à la Montagne St Pierre dans les grandes galeries de la Carrière inférieure de Lanaye / Contact : MSP*

sa 6 Janvier : visite de caves à l'abbaye de Villers-la-Ville / Contact : PN*

di 7 Janvier : recensement annuel dans la région d'Orp (réserve naturelle des Caves Pahaut à Orp, Caves Bodart et Racourt à Folx-les-Caves et Galerie de Wanzin) / Contact : Yves Latinne 019/56 60 27



Agenda :
suite de la pg 11

- ✦ **di 7 Janvier** : visite à Cipty du grand réseau à Ancienne carrière Ronvaux / Contact : Xavier Simon 0475/437 623
- ✦ **lu 8 Janvier** : recensements dans l'ouest du Hainaut (Couvent de Brugelette, Galerie du Pré-Pinson à Ath, Glacière du château de la Berlière, Tour de Briffoeuil, Glacière du château Petit à Peruwelz, Fours à chaux et glaciers à Péruwelz) / Contact : Reinold Leplat 0477/63 97 49
- ✦ **sa 13 Janvier** : recensement à la Montagne St Pierre, réseau de la Grande carrière de Caster / Contact : MSP*
- ✦ **sa 13 Janvier** (et peut-être **di 14 janvier**) : visite d'ardoisières au SE de Neufchâteau / Contact : Thierry Debaere 0498/338 339
- ✦ **di 14 Janvier** : visite annuelle de petites cavités à la Montagne St Pierre (Trou du Mary, Carrières d'Eben-Ezer) / Contact : MSP*
- ✦ **di 14 Janvier** : recensement dans la région de Han-sur-Lesse (Grotte de Revogne, Grotte du Belvédère, Trou du Palan, Trou du Faisan, Tour de l'Ambre, Carrières Lamsoul, Grotte de la Galène à Grupont, ...) / Contact : Frédéric Forget 0475/28 93 60
- ✦ **sa 20 Janvier** : visite annuelles des cavités à Modave (Grottes ossuaires Les Avins, Trou du Salpêtre, al'Wesse, au Baudet, Caves Fürstenberg) / Contact : JLG*
- ✦ **di 21 Janvier** : comptage dans des petits souterrains de la Montagne St Pierre (Carrière du Château, Les Caveaux, Tunnel de la MSP, So Hé I, So Hé II, So Hé III) / Contact : MSP*
- ✦ **me 24 Janvier** : recensement du Thier de Lanaye à la Montagne St Pierre / Contact : MSP*
- ✦ **je 25 Janvier** : recensements dans région de Durbuy (Mine du Tiou Périlleux, Thier du Mont ouest, Grotte de Hohière, de Warre, de la Porte Aïve, Mine de galène du Mont des Pins) / Contact : JLG*
- ✦ **di 28 Janvier** : visite des carrières de Mazy (Mazy 1 à 4) / Contact : Marc DeTofoli 0496/41 89 81
- ✦ **me 31 Janvier** : visite de petits trous à Comblain (Grotte de l'Abîme, Trou Jonay) / Contact : JLG*
- ✦ **ve 2 Février** : visite du Fort de Dave / Contact : JLG*
- ✦ **sa 3 Février** : recensement dans la région de Huccorgne (Grotte du Docteur et Grotte des Russes à Huccorgne, Glacière de Fumal et Glacière de Pitet) / Contact : Yves Latinne 019/56 60 27
- ✦ **sa 3 Février** : recensement dans les galeries du Trou Loulou à la Montagne St Pierre / Contact : MSP*
- ✦ **je 8 Février** : recensements en Famenne (Trou de la Ducasse, Trou de la Louve) / Contact : JLG*
- ✦ **sa 10 Février** : recensement annuel à Comblain-au-Pont (Ancienne galerie captante d'Oneu, Trou des Collemboles, du Lac, du Verdou, Luigi, Grotte Tarabella, Steinlein, du Vampire, des Tartines, Carrières du Grand-Banc, de la Grande Salle, Bellaire I et II) / Contact : JLG*
- ✦ **di 11 Février** : visite de grottes à Esneux (Grotte De Monceau, Grotte Brialmont, Grotte du Pont d'Esneux) / Contact : Cédric Calberg 04/226 14 74
- ✦ **di 11 Février** : visite des grottes de Han-sur-Lesse (réseau touristique et sauvage + eput-être grotte de Rochefort) / Contact : Frédéric Forget 0475/28 93 60
- ✦ **sa 17 Février** : recensement dans la vallée de la Vesdre (Grotte de la Chantoire, préhistoriques de Forêt, Bebronne, Trou des Deux Copines) / Contact : Jacques Thonnard 0495/92 19 66
- ✦ **ve 23 Février** : fin des recensements à la Montagne St Pierre (Thier des Vignes) / Contact : MSP*

*

MSP : Contact Montagne St Pierre (Groupe de recensement de la Mont. St Pierre) : Rudi Vanherck 0477/42 37 89 ; rudi.vanherck@natagora.be

PN : Contact Plecotus Pierrette Nyssen 081/830 334 ou (urgence/congé) 0473/265 264 ; plecotus@natagora.be

JLG : Contact Jean-Louis Gathoye 04/3791435 (soir/WE) ou 081/620430 (jour) ; J.L.Gathoye@mrw.wallonie.be



natagora

Plecotus est le
Groupe de Travail "Chauves-Souris"
de **Natagora - Aves** asbl.

Ses objectifs majeurs sont l'étude des chiroptères, la protection de leurs habitats ainsi que la sensibilisation du public à leur conservation.

Editeur responsable : Frédéric Forget,
Planchipont, 6800 Wideumont

Avec le soutien de
la Région Wallonne

